

Goncourt 2010 ou l'islamophobie consacrée.

Les apparitions télévisuelles de Mr Houellebecq peuvent prêter à confusion, en le voyant disserter paisiblement face à ses interlocuteurs, très complaisants au demeurant, on garde l'image d'un drôle de Dandy des temps modernes, décalé, nonchalant, sociopathe sur les bords et puissamment soporifique. Rien de bien dangereux, ni de très subversif en soi. Pourtant, il faut lire et écouter ce que dit cet étrange bonhomme mal fagoté, derrière sa lipothymie de façade, le discours du lauréat 2010 du Goncourt est extrêmement brutal, plus que réactionnaire et fondamentalement raciste ! Dans une interview donnée au magazine Lire datant de septembre 2001, ce dernier déclarait sans ambages : « *La religion la plus con, c'est quand même l'Islam. Quand on lit le Coran, on est effondré...effondré.* ».

Nous ne lui ferons pas de procès d'intentions en disant que la narration fictionnelle qu'il utilise dans ses romans traduit le fond de sa pensée, non nous le dirons pas même s'il dit lui-même que chacun de ses livres est une part de sa biographie. Dans plusieurs romans écrit par le chantre du Name- dropping, celui-ci (par le biais de ses personnages) se livre à des diatribes violemment raciste à l'encontre des arabes, ou plutôt des musulmans, parce que comme beaucoup d'autres Mr Houellebecq n'a rien contre les arabes, mais déteste les musulmans, pas pour ce qu'ils sont mais pour leur religion. Ce raisonnement astucieux permet de ne pas tomber sous le coup de la loi, de devenir la victime des intégristes et le défenseur des libertés, de conserver intacte sa respectabilité et par la même de se forger un succès à bon compte et sur le dos de celles et ceux qu'il injurie et qu'il méprise.

Bien sûr cet écrivain, à l'instar d'un G.J. Dantec, distille le venin idéologique du choc des civilisations et affirme clairement l'incompatibilité de l'Islam et des musulmans avec les exigences de la modernité. Ces auteurs ont bien compris l'utilisation des médias et la manne providentielle que représentait le créneau de l'islamophobie littéraire, parce qu'elle rapporte et elle ne nécessite aucun talent réel, ni même une dose de courage, car aujourd'hui en France et ailleurs rien n'est plus facile que de cracher sur les musulmans et de jouer sur la peur et les phantasmes haineux. Au delà de Houellebecq et de ses frasques auxquelles nous sommes relativement habitués, c'est la décision du Jury du Goncourt qui nous émeut parce qu'elle entérine le fait qu'être islamophobe n'est pas rédhitoire et ne disqualifie pas les auteurs qui le sont !

C'est une grande avancée pour le Racisme dans ce pays et les inconscients et hypocrites membres de ce Jury ne savent pas à quel point ils vont décomplexer (si besoin était) la nébuleuse xénophobe, qui jubile à chaque signe favorable que les autorités politiques, économiques ou intellectuelles peuvent lui envoyer. S'il n'était question que de littérature et que nous étions en 1938 ce même jury aurait a coup sur donné le prix à Céline, malgré son « *Bagatelles pour un massacre* » ou « *L'école des cadavres* ». Sachant que Céline était un immense écrivain, mais qu'il était aussi une ordure antisémite. Houellebecq lui, n'est que l'auteur de sa propre psychologie décalée, de sa pornographie onaniste et de ses obsessions racialistes. Cette décision est regrettable et elle vient se ranger dans la grande armoire de l'éternel dilemme littéraire entre la forme et le fond, un écrivain est-t'il seulement un écrivain ? Son engagement, ses actes, ses opinions comptent t'elles ou pas. Le Jury du Goncourt 2010 a tranché, même les gros Rastos ont droit au Goncourt !!!

Qu'à cela ne tienne nous n'achèterons pas ce minable navet et puisque la trivialité n'effarouche plus personne, les militants que nous sommes emmerdent le Jury et celui qu'ils ont récompensé de sa médiocrité ! Pardon, restons nous aussi littéraire, les militants que nous sommes vous conchient !

Mohamed Bensaada pour QNQF.

Marseille 11 Novembre 2010